

L'ECHO ^{des} Rhinos

Belgique - België
P.P.-P.B.
5000 Namur 1
BC9950

N° d'agrégation : P401200

Numéro 72
Avril - Mai 2012

Périodique Bimestriel
Bureau de dépôt : 5000 Namur 1

La feuille de contact Plecotus

S O M M A I R E

<i>Editorial</i>	1
Le rapportage "article 17"	
<i>Sensibilisation</i>	2
Une animation chauves-souris aux grottes de Neptune passionne les enfants	
<i>PlecobruX</i>	3-4
2010 et 2011 en Région bruxelloise : de très bonnes années	
<i>Formations</i>	5
<i>Étude</i>	6-7
Une méthode pour repérer les gîtes d'été des pipistrelles	
<i>Hiver</i>	7-10
Péle-mêle hiver	
<i>Découverte</i>	11-12
Triste découverte cet hiver : 11 grands rhino morts dans la vallée de la Semois	
<i>Plecotus info</i>	12-14
Quoi de neuf chez Plecotus ?	
<i>Compte-rendu</i>	15
Les rencontres chauves-souris de Bourges 2012 : on y était !	
<i>Agenda</i>	16

Édito

Le rapportage "article 17"

par *Quentin Smits*



A moins d'avoir hiberné depuis 10 ans, si vous vous intéressez à la nature, nous ne vous apprendrons sans doute pas grand chose en disant que Natura 2000 est devenu le principal outil de la politique générale de conservation des biotopes (habitats) et des espèces en Europe. Nous ne vous apprendrons rien non plus en disant que la Wallonie, Bruxelles et la Flandre ont désigné les parties de leur territoire (a priori) les plus intéressantes pour la nature pour former le réseau Natura 2000.

Ce que l'on sait moins, c'est que cette directive impose aux états membres de produire périodiquement (tous les 6 ans) un rapport de synthèse que nous appelons dans notre jargon "le rapportage article 17". En d'autres termes, la Commission Européenne nous demande de faire le point sur l'état de santé des habitats et des espèces visées par la Directive "habitat" et toutes les espèces de chauves-souris européennes sont concernées.

Comme vous êtes fins, vous aurez compris que 2012 sera donc pour nous une année un peu particulière... C'est une année de bilan ! Fort heureusement, grâce au travail continu du GT Plecotus, nous aurons pas mal de données à verser dans le rapport. Les inventaires hivernaux nous donneront des informations utiles sur la répartition des espèces, l'état des populations et sur les tendances à la hausse ou à la baisse des effectifs. Les inventaires estivaux, quant à eux, nous apporteront des informations complémentaires sur la distribution des espèces, des éléments intéressants sur l'utilisation de l'espace ainsi que des informations inédites sur des espèces peu détectées lors des inventaires hivernaux.

Il demeure malgré tout quelques points d'ombre. Comme dans toute recherche, plus on en connaît, plus de nouvelles questions se posent... Il est évident que certaines espèces sont encore trop mal connues ou trop peu suivies. Certaines n'ont d'ailleurs été découvertes chez nous que tout récemment. L'effort de recherche doit donc plus que jamais être poursuivi. Nous savons déjà que nous pourrions compter sur le dynamisme, l'expérience et le "professionnalisme" des membres de Plecotus (certainement bien secondés par l'amélioration des techniques d'inventaires ainsi que par le développement récent des systèmes informatiques de collecte de données biologiques).

2012 est donc une étape importante dans l'histoire de la connaissance et la conservation des chauves-souris en Europe. Encore un petit effort et nous pourrions nous consacrer à la préparation du prochain rapport... en 2018 !



Plecotus

Groupe de Travail "Chauves-Souris"
de Natagora asbl.

Coordinateur : Frédéric Forget

Contact : Pierrette Nyssen
Rue Nanon 98 | 5000 Namur
Tél : 081/ 390 725 | Fax : 081/ 390 721
E-mail : plecotus@natagora.be





Une animation chauves-souris aux grottes de Neptune passionne les enfants

texte et photos par Agnès Chaput et Henri Hulet



Remise de la lettre de Misty

Huit petits braves de 6 à 12 ans ont affronté le grand vent froid pour venir nous rejoindre l'après midi du mercredi 7 mars 2012. Heureusement, la première partie de l'animation se passait à l'intérieur du chalet d'accueil des Grottes de Neptune à Petigny.

Henri, muni de grandes ailes de chauve-souris, nous a remis une lettre de Misty, la petite chauve-souris qui dort dans les grottes. Misty demandait aux enfants de mener une enquête afin de savoir si le moment de sortir d'hibernation était enfin venu.

Les enfants ont écouté attentivement et regardé la présentation et les affiches montrant l'anatomie et les squelettes, ainsi que les représentations de ce que les chauves-souris engloutissent au cours de chaudes nuits d'été afin de faire des réserves pour le temps d'hibernation.

Après coloriage, découpage et dessin, les enfants se sont précipités à l'extérieur afin de suivre une démonstration sur les déplacements des chauves-souris grâce à leurs "sonar". "Les papillons" se sont laissés surprendre par "les chauves-souris" comme dans la vraie vie !

Ensuite, nous nous sommes mis en route pour mener à bien la mission confiée aux enfants : prendre la température extérieure, vérifier la présence d'arbres, l'absence de chats et de chouettes, la quantité suffisante d'insectes et araignées autour des grottes, etc...

Dans la grotte grâce au "bat detector", nous avons pu repérer une chauve-souris mais nous n'en avons pas vue : ni dans la salle du conte, ni dans la galerie artificielle, ni même sur la rivière souterraine appelée l'Eau Noire que nous avons suivie un moment en barque.

De retour à l'intérieur, nous avons participé à une sorte de jeu de l'oie, version chauves-souris, créé par Agnès. Il s'agissait de répondre aux questions posées afin de rejoindre notre habitat préféré : un grenier pour les pipistrelles, la grotte pour les rhinolophes, un gros arbre creux pour les murins et un large pont de vieilles pierres pour les oreillard. Nous sommes tous arrivés à bon port et l'après-midi se terminait déjà, avec la chanson "une chauve-souris aimait un parapluie" de Thomas Fersen.



L'anatomie des chauves-souris



Coloriage, découpe et dessin



Où sont-elles ?



Jeux de conclusion



Visite dans la grotte de Neptune



2010 et 2011 en Région bruxelloise : de très bonnes années

PlecobruX

texte et photos par Guy Rotsaert

2010 et 2011 auront été 2 années particulièrement intéressantes. 2011 aura même été remarquablement riche avec la présence de trois espèces exceptionnelles pour la Région. Bruxelles n'a décidé pas à rougir avec sa liste de 18 espèces de chauves-souris. Vous trouverez ci-dessous un résumé des observations réalisées, sauf mention contraire, par les bénévoles de Plecotus Bruxelles en 2010 et 2011, hors des comptages effectués dans le cadre de la Convention avec Bruxelles-Environnement.

■ chauve-souris sp.

1 ex se pose le 18 mars 2010 sur la façade de la ruine du parc Tournay-Solvay vers midi (petite taille et bas du corps très pâle : *Myotis* sp. possible).

■ noctule commune

contactée dans le vallon du Kerregatbeek (forêt de Soignes) et au-dessus des étangs suivants : Rouge-Cloître, Mellaerts et Moulin.

■ noctule de Leisler

contactée à Ten Reuken, au Rouge-Cloître et au-dessus du parc des Sources.

■ noctule sp.

ces 2 espèces arboricoles, pas toujours faciles à différencier, chassent notamment au-dessus des étangs. Hors des sites mentionnés ci-dessus, elles sont logiquement contactées : 1) bassin de la Woluwe : Watermael-Boitsfort (vallon du Vuylbeek et ailleurs en forêt de Soignes, parc du Leybeek, parc Axa, étang des Pêcheries Royales) et Woluwe-Saint-Lambert (parc Malou / Struybeek). En outre, de 1 à 2 ex sont observés de fin mai à mi juin 2011 chassant au crépuscule au-dessus du stade des 3 Tilleuls (Watermael-Boitsfort) 2) hors bassin de la Woluwe : contactée à Anderlecht (étangs de Neerpede). Cette liste est probable très incomplète.

Période de contacts : premier contact vers mi-mars, dernier contact au tout début novembre 2011.

■ pipistrelle commune

- avis aux compteurs de **colonies** : des individus sont observés en 2010 à 2 endroits différents chassant le long de la rue, à l'ombre, plus de 30 minutes avant le coucher du soleil par ciel serein en juin.
- **hiver** : régulière au bois de La Cambre; ailleurs : très ponctuelle ou non contactée.

■ pipistrelle de Nathusius

• **été** : recherchée spécifiquement de mi-avril à fin juillet 2010, sa présence est constatée en très petit nombre pendant toute cette période à raison d'une recherche par quinzaine. La tendance des années précédentes se confirme : la pipistrelle de Nathusius reste en été à Bruxelles en nombre réduit (probablement l'un ou l'autre mâle isolé). C'est en juin que l'espèce est la moins contactée : uniquement à et autour de Ten Reuken, où elle est régulière, et dans la vallée du Molenbeek (Jette).

• **automne** : comme d'habitude, elle est contactée un peu partout, souvent en nombre, de fin août à fin octobre, comme par exemple le long du canal (Anderlecht et Laeken), de la Senne (Anderlecht) et au-dessus de l'étang du parc Léopold.

Si cette espèce est connue comme chassant au-dessus des étangs, la pipistrelle de Nathusius reste fortement liée aux arbres. Elle a donc été logiquement contactée chassant au-dessus de pelouses en lisière forestière ou au-dessus de drèves boisées (bois de La Cambre) et en rue, dans des quartiers bien verdurisés (2 quartiers différents à Watermael-Boitsfort), dans des rues plantées d'arbres ou simplement le long de parcs (3 sites différents à Forest).

• **période de contacts** : en 2011, encore de nombreux contacts au-dessus des étangs dans les 2 premières décades de novembre puis diminution très nette.

• **fréquences** : en automne, les fréquences moyennes varient de 35/36.0 kHz à 38.5 kHz (les pipistrelles émettant entre 39.0 et 42.0 kHz sont considérées comme "pipistrelle sp. 40"). La pipistrelle de Nathusius peut aussi descendre nettement sous les 35 kHz, surtout, mais pas uniquement, quand 2 individus chassent au même endroit.

• **chants de parade** : des chants sont enregistrés en 2011 dès mi-août (parc Parmentier, Ten Reuken); les derniers sont enregistrés fin octobre (bois de La Cambre). Le parc Ten Reuken ou ses environs immédiats semble abriter un gîte utilisé chaque année par un mâle pour attirer des femelles.

• **hiver** : comme d'habitude, contactée irrégulièrement au bois de La Cambre.

Sérotine commune



photo Marc Paquay

■ oreillard sp.

l'espèce est contactée au printemps 2010 au bois de la Cambre et au Keyenbempt (Uccle). En 2011, des oreillards sont contactés au printemps dans les vallons du Vuylbeek (2 zones) et du Kerregatbeek (forêt de Soignes) et en automne au Rouge-Cloître.





Le bassin de l'abbaye de La Cambre est parfois un site de chasse du Daubenton

■ **vespertilion de Daubenton**

contacté sur les étangs habituels y compris l'étang des Pêcheries Royales (Watermael-Boitsfort).

Quelques observations intéressantes :

- contacté mi-mars 2010 tant au-dessus des étangs d'Ixelles que du bassin de l'abbaye de La Cambre (30 m de long x 11 m de large - voir photo)
- un autre bassin aux berges entièrement artificielles est régulièrement utilisé en août 2011 : le petit bassin directement à droite de l'entrée du bâtiment Axa, malgré le jet d'eau en activité et la densité de poissons d'ornement (voir photo).
- en automne, le schéma habituel est respecté : diminution des contacts en octobre, disparition de plusieurs étangs dès la mi-octobre et derniers contacts tout en fin du mois au-dessus des derniers étangs occupés.

■ **vespertilion à moustaches / de Brandt**

- contacté aux endroits habituels qui sont, pour rappel : le bois de la Cambre, la forêt de Soignes (notamment les vallons du Kerregatbeek et du Vuylbeek), le Kinsendael et le Rouge-Cloître. Cette liste est probablement incomplète.
- 1 individu en transit est enregistré début octobre 2010 en rue dans un quartier bien verdurisé à Watermael-Boitsfort (à moins de 850 m en ligne droite de la forêt de Soignes).
- période de contacts : les premiers dès fin mars, les derniers fin novembre.

Tous les contacts signalés ci-dessus se rapportent quasi certainement au vespertilion à moustaches.

■ **vespertilion de Natterer**

1 contact en forêt de Soignes par nos collègues du Vleermuizenwerkgroep lors d'un de leurs transects en 2010*. Les contacts avec cette espèce restent rares en Région bruxelloise.

Qui complètera cette liste dans les mois à venir ??? Avis aux amateurs !

■ **pipistrelle pygmée**

contactée dans la zone habituelle (cfr. l'Echo des Rhinos n° 67) à laquelle il faut ajouter l'étang du Moulin (= grand étang de Boitsfort) où des cris sociaux sont également enregistrés fin août 2011. Des recherches ponctuelles en 2011 au Struybeek et au parc Parmentier n'ont rien donné.

■ **grand rhinolophe**

espèce exceptionnelle en Région bruxelloise : 1 individu est enregistré au Rouge-Cloître en juillet 2011 moins de 40 minutes après le coucher du soleil. Il chassait le long d'une haie ceinturant une pâture. Recherché quelques jours plus tard, il n'a plus été contacté. Hé, faut pas t'enfuir si vite hein ...

■ **sérotine commune**

contactée au-dessus des vallons herbeux (parcs), vallons humides, larges drèves en sous-bois, lisières et sous-bois avec peu ou pas de végétation au sol, notamment au bois de la Cambre, dans le parc de l'abbaye de La Cambre et en forêt de Soignes; l'espèce est aussi régulièrement contactée en rue et dans les jardins, notamment à Watermael-Boitsfort de début mai à mi-juillet où elle chasse probablement les hannetons et, peut-être, le lucane cerf-volant (observation d'un petit mâle de lucane dépourvu d'abdomen, les pattes bougeant encore alors qu'une sérotine effectue des allers et retours très réguliers au-dessus de la rue).

■ **vespertilion de Brandt**

espèce exceptionnelle en Région bruxelloise : c'est lors de transects en zones Natura 2000* par nos collègues du Vleermuizenwerkgroep que cette espèce a été contactée. Un second enregistrement quelques jours plus tard au même endroit, toujours par le Vleermuizenwerkgroep, a confirmé cette présence. La détermination a été confirmée par M. Barataud en personne !

■ **vespertilion des marais**

espèce exceptionnelle en Région bruxelloise, le voilà qui s'installe chez nous en plein été : en juillet 2010, deux séries d'enregistrements sont réalisés au Rouge-Cloître à 8 jours d'intervalle; il n'y est plus contacté au mois d'août ni par la suite. Et on recommence en 2011, dès le 1er juillet! Il n'est plus contacté en août mais est à nouveau présent pendant la première décade de septembre avant de disparaître à nouveau. Sera-t-il au rendez-vous en 2012 ?



Le bassin Axa malgré son apparence peu propice, est parfois visité par les Daubenton en chasse

* Les transects en zones Natura 2000, tout comme le comptage des étangs, font l'objet de conventions annuelles avec Bruxelles Environnement.



Formation chauves-souris Mai-Juin 2012 à Enghien

3 samedis pour tout apprendre sur les chauves-souris.
Formation accessible aux débutants, futurs guides de la NEC et naturalistes.

Au programme

Samedi 5 mai de 16h à 19h : espèces et répartition, cycle, menaces, protection
Formateur : Thierry Kervyn

Samedi 19 mai de 16h à 19h : notions de pédagogie appliquées aux chauves-souris, comment guider la Nuit Européenne des Chauves-souris, jeux, contes, animations pour enfants, activités interactives...
Formateur : Thierry Petit

Samedi 16 juin de 19h à 24h : utilisation du détecteur hétérodyne : fonctionnement, utilisation, détermination
Séance en salle + sortie sur le terrain
Formateur : Ben Van der Wijden

Extra : Samedi 16 juin de 14h30 à 17h ! Les guides nature de l'asbl Les Amitiés Marquoises vous proposent une visite guidée du Parc d'Enghien, de la glacière et du souterrain.



Géraldine Blanchard



S. Barneid

PAF : 15 € pour les 3 soirées de formation + un CD support

Rdv : au Parc du Château d'Enghien dans la salle des anciennes Ecuries.

Accès : A8/E429, sortie 26: direction Enghien. Après le Collège St Augustin, au carrefour, prendre à droite. Continuer tout droit après le rond-point du Nénuphar (rue d'Hoves, rue Montgomery). Après l'église Saint-Nicolas, tourner à droite sur la Place Pierre Delannoy, puis à gauche sous l'arcade, vous y êtes. Parking à 100 m à droite. La gare est située à environ 800 m du CIE.

Inscriptions au plus tard le 3 mai
auprès de Géraldine Blanchard
cie_enghien@yahoo.fr - Tel. 02 /395 97 89



Enghien - Edingen

Une organisation conjointe de Plecotus, (GT chauves-souris de Natagora), la ville d'Enghien, le CIE d'Enghien et les Amitiés Marquoises.

Formation chauves-souris 2012 Mai-Juin Woluwe-Saint-Lambert

3 jeudis en soirée pour tout apprendre sur les chauves-souris.
Formation accessible aux débutants, futurs guides de la NEC et naturalistes.

Au programme

Judi 3 mai de 19h à 22h : espèces et répartition, cycle, menaces, protection
Formateur : Dominique Domken

Judi 17 mai de 19h à 22h : notions de pédagogie appliquées aux chauves-souris, comment guider la Nuit Européenne des Chauves-souris, jeux, contes, animations pour enfants, activités interactives...
Formateur : Guy Rotsaert

Judi 07 juin de 19h à 24h : utilisation du détecteur hétérodyne : fonctionnement, utilisation, détermination
Séance en salle + sortie sur le terrain
Formateur : Hugues Borremans



Pierrette Mysen



Frédérique Forget

PAF : 15 € pour les 3 soirées de formation + un CD support

Rdv : à la salle « Le Shalom »
rue Madyol, 5
1200 Bruxelles

Accès : les stations métro de Tomberg et Roodebeek

Inscriptions au plus tard le 30 avril
auprès de Patrick Vanden Borre - Groupe Plecobox
patrick.plecotus@gmail.com



Une organisation de Plecobox, la section bruxelloise de Plecotus (GT Chauves-souris de Natagora)



Pour les lève-tôt ou les couche-très-tard... Une méthode pour repérer les gîtes d'été des pipistrelles



texte et photo par Michel Corroy

Appel nous est lancé par Plecotus pour repérer les gîtes de pipistrelles ! Mais comment les trouver quand on ne dispose d'aucune information préalable ? Même les données collectées auprès des personnes attentives se révèlent souvent décevantes, tant par leur précision toute relative que par le peu de gîtes renseignés ou le faible nombre d'individus fréquentant les colonies renseignées.

J'ai la chance de pouvoir héberger un grand gîte de pipistrelles dans ma propre habitation. Suite à l'appel de Plecotus, je me suis donc demandé quel serait le moment le plus favorable pour repérer ce gîte ? La réponse est "à l'aube d'une journée chaude", pour les raisons suivantes :

- C'est à ce moment qu'un maximum de chauves-souris est observé. Au petit matin, entre le moment où l'obscurité disparaît et le jour se lève, les pipistrelles rentrent en nombre au gîte. Elles reviennent par petits groupes.
- Mais lorsqu'elles reviennent au gîte après une nuit de chasse, elles ne rentrent pas directement à l'intérieur. Elles font des simulacres de rentrée. À la dernière seconde, elles renoncent à se glisser dans l'ouverture du toit et refont un tour de piste. "Mes" pipistrelles sont tellement nombreuses que quelques unes, des mâles (?), ont aussi colonisé les remises des environs. Cela donne donc une nuée de chauves-souris qui tournoie devant l'entrée du gîte principal ou des gîtes secondaires.

Ce comportement social, car on y devine des interactions entre individus, est très visible et s'étale sur plusieurs minutes. Mais il y a aussi des individus très tardifs qui rentrent bien après tout le monde. Ceux-là ne traînent pas à l'extérieur du gîte et rentrent après un ou deux simulacres rapides. Par généralisation, je me suis dit que si je pouvais observer ce comportement dans "ma" colonie, il devait en être de même dans d'autres colonies de pipistrelles. Je suppose aussi que d'autres espèces que la pipistrelle commune font de même à la rentrée au gîte.

Lors d'une première tentative de mise de pratique de cette méthode, je n'ai rien vu. Probablement était-il déjà trop tard ? Je suis donc parti avant le lever du jour dans un village de l'entité, de manière à être sur place quand il fait encore nuit. Dès le lever du jour, bingo, j'ai pu observer la rentrée de deux colonies ! Comme on pouvait s'y attendre, les entrées sont souvent du côté bien exposé à la chaleur, soit le côté sud.

De test en test, l'idéal est de circuler à vélo, ce qui permet de se déplacer au rythme voulu – rapide, lent, arrêt – et sans bruit pour le voisinage. En effet, il s'agit de circuler rapidement, car pour une petite colonie, les déplacements se limitent à quelques mètres devant le gîte et la rentrée est rapide. Lorsque la colonie est grande, comme celle qui occupe mon habitation et qui totalise plus de 300 individus fin août, les chauves-souris forment alors un essaim spectaculaire de plusieurs dizaines chauves-souris et rentrent par vagues successives. Le temps dont on dispose pour les observations est donc court, probablement de quelques minutes à un quart d'heure pour les grosses colonies.

Une fois les gîtes repérés au petit matin, l'identification précise de l'espèce et le décompte exact des individus peut se faire lors de la sortie de gîte, en début d'une chaude nuit d'été.

Enfin, pour se mettre en route, il est sans doute préférable de commencer par des colonies connues, afin de se familiariser avec cette méthode de détection. En effet, certains endroits semblent être de véritables déserts à chauve-souris, soit par manque de gîte, soit par manque de pipistrelle, ce qui pourrait laisser penser que cette méthode n'est pas fiable. Dans le hameau de Florennes où j'habite, je n'y ai fait par exemple aucune nouvelle découverte, malgré deux sorties. De là à se demander si les chauves-souris n'ont pas toutes émigré dans ma maison...



Gîte de Pipistrelles à Florennes



En conclusion, cette méthode de détection de gîtes d'été semble assez efficace et facile à mettre en pratique, pour autant que le gîte soit fréquenté par au moins une dizaine de chiroptères. Cela ne demande aucun matériel spécialisé et est à la portée de tous. Le repérage est rapide et ne cause aucun dérangement. De plus, les vols se perçoivent de loin et bien au-delà de l'entrée des gîtes, même si le gîte n'est pas visible. Il faut juste être au bon endroit et à la bonne heure, la fourchette de temps d'observation étant d'autant plus étroite que la colonie est petite.

Enfin, cette méthode pourrait sans doute s'appliquer en d'autres lieux (forêts, grottes, zones industrielles, domaines militaires, etc...) ou à d'autres espèces, dans la mesure où celles-ci pratiquent également ce mini-rassemblement quotidien de rentrée au gîte, ce qui est tout à fait plausible, vu le comportement social de la plupart des espèces.

Bonne chasse aux amateurs !

Attention à l'utilisation du mot "swarming"

Certaines personnes parlent de swarming pour qualifier ces vols collectifs à l'entrée des gîtes estivaux. Ceci a lieu tous les matins à la rentrée d'une nuit de chasse et ne rassemble donc que les femelles de la colonie (et leurs jeunes plus tard), toutes de la même espèce. Il ne faut pas confondre ce comportement social avec le "véritable" swarming d'automne qui a lieu au niveau de certains gîtes d'hiver et qui rassemble un grand nombre de chauves-souris de plusieurs espèces, drainant souvent les populations de toute une région. C'est au cours de ce swarming qu'ont lieu la plupart des accouplements de l'année. C'est pourquoi certains qualifient le premier comportement d' "essaimage"... finalement peu importe le mot qu'on utilise tant qu'on en comprend bien le sens !!!

Hiver

Pèle-mèle hiver...

L'hiver est bel et bien fini, revenons quelques instants sur certains éléments marquants et impressions à chaud... Une analyse plus complète des chiffres et des résultats suivra dans les prochains mois.

Un Murin des marais bagué à Eben-Emael

par Jean-Louis Gathoye



Jugée trop éprouvante pour les chauves-souris, la pratique du baguage n'a plus été exercée chez nous depuis 1988 (elle avait commencé en 1936). À la Montagne Saint-Pierre (Caster), les derniers individus ont en fait été bagués au début des années '80. À cet endroit, les reprises étaient encore assez régulières jusqu'en 1986 (*M. daubentonii*, *M. dasycneme*, *Plecotus sp.*). Le dernier individu bagué fut observé dans le réseau inférieur de Lanaye en décembre 1991. Il s'agissait d'un *P. auritus* qui avait été bagué au même endroit en février 1980 et repris en 1985. Le même individu fut encore noté en janvier 1994. Il avait donc au moins 14 ans !

C'est pourtant bien un murin des marais bagué qui a été découvert le 4 février dernier à l'entrée de l'ancienne carrière souterraine de tuffeau du Trou Loulou à Eben-Emael (Bassenge) lors du recensement annuel*. C'est que, pour des raisons scientifiques et en utilisant des techniques bien plus respectueuses de l'animal, le baguage est encore

occasionnellement pratiqué aujourd'hui. Depuis plusieurs années, Anne-Jifke Haarsma effectue une étude d'ampleur sur *M. dasycneme* aux Pays-Bas. Dans ce cadre, de nombreux individus ont été bagués. Mais à l'inverse de ce qui se faisait il y a quelques dizaines d'années, les captures ont été réalisées durant la période d'activité des chauves-souris. Plusieurs colonies de reproduction et zones de chasse sont en effet bien connues sur le territoire néerlandais. Quant au repérage hivernal, il se fait d'abord visuellement grâce aux bagues métalliques dont sont équipés les individus, mais surtout grâce à une puce électronique injectée sous la peau et contenant un minimum d'information. Il suffit d'approcher un scanner pour lire les données de la puce, tout cela sans déranger l'animal.

photo Sébastien Krickx



* Merci à Rian Pulles et à Johannes Regelink pour la transmission de l'information sur l'origine de l'individu



Un murin des marais bagué avait déjà été noté en janvier 2010 à Caster dans le fond de la carrière inférieure de Lanaye. Il avait été bagué dans la région de Gouda, ville située entre Utrecht et La Haye. L'individu trouvé au Trou Loulou est un mâle provenant de la même région, précisément de Oud-Reeuwijk, au nord de Gouda, dans une région très fournie en plans d'eau et canaux. Le murin a dû effectuer une distance d'au moins 158 km pour rejoindre les galeries de la vallée du Geer. La capture date du 3 juin 2003. C'était la première "recapture" de cet individu.

La migration du murin des marais vers les Pays-Bas est bien connue au départ de la Montagne Saint-Pierre ou du Sud-Limbourg. La région située au nord de Rotterdam, jusqu'en Frise est régulièrement citée comme destination des individus, et toujours à proximité de grands plans d'eau ou de canaux. Au départ de la Belgique, et notamment des localités hivernales de l'espèce situées plus au sud, la distance parcourue vers les Pays-Bas peut atteindre 350 km.

Le Trou Loulou à Eben-Emael se situe en rive gauche du Geer. Le réseau souterrain compte plusieurs kilomètres de galeries et figure parmi les sites majeurs de la Montagne Saint-Pierre pour l'hivernation des chauves-souris, malgré le fait qu'il serve depuis de nombreuses années de site d'entreposage de matériel agricole, de stockage de divers produits de culture, et surtout de production de champignons de couche. Il ne possède hélas aucun statut de protection car situé dans la zone potentielle d'extension d'une carrière de craie en cours d'exploitation. La tendance des effectifs y est ici aussi à la hausse. Depuis 1991, on est passé de 137 à 310 individus, avec notamment, lors du dernier recensement plus de 60 *M. emarginatus*.

Sources

- BELS, L., 1952.- Fifteen years of bat banding in the Netherlands. Publ. Natuurhist. Genootschap Limburg 5 : 1-99.
- FAIRON, J., 1967.- Vingt-cinq années de baguage des chiroptères en Belgique. Bull. Inst. Roy. Sc. nat. Belg. 43 : 1-37.
- HUTTERER, R., IVANOVA, T., MEYER-CORDS C. et RODRIGUES L., 2005.- Bat migrations in Europe. A review of banding data and literature. Federal. Naturschutz und Biologische Vielfalt, H. 28, Federal Agency for Nature Conservation, Bonn, 162 pp. + 14 pp. (appendix).

Weekend d'échange franco-belge

1ère partie

Les français rendent visite aux belges

par la CPEPESC Lorraine



Le weekend des 21 et 22 janvier nous aura permis de découvrir un site d'hivernage majeur pour les chiroptères en Belgique. Tous bénévoles (Jean Pierre Barbier, Philippe Malenfert et Ludivine Delamare) ou salariés (Timothée Poupart et Christophe Borel) de la CPEPESC Lorraine (ndlr : le groupe de travail chauves-souris de lorraine française), nous avons pu participer à un des comptages de la Montagne Saint-Pierre, nous mêlant aux troupes enthousiastes de Plecotus. Chacun, fort de ses expériences passées, a vécu cette sortie à sa manière, mais nous avons tous été impressionnés par l'importante surface et le gros volume intérieur du site. Une sorte de "Savonnière" géant, réseau de carrières souterraines en Lorraine qu'ont pu découvrir Quentin Smits et Ben Van der Wijden lors de leur visite en France.

À notre connaissance, il n'existe pas en Lorraine, de site d'hivernage ayant une configuration similaire à celle que nous avons pu découvrir à la Montagne Saint-Pierre. Cette sympathique activité d'échange fut aussi l'occasion pour nous d'appréhender différemment l'identification des individus car les chauves-souris y sont souvent très hautes et la détermination n'est possible qu'avec des jumelles (chose que nous faisons que ponctuellement en Lorraine). Selon l'expérience, cet exercice présente une difficulté plus ou moins élevée. Seules nos cervicales étaient sur un même pied d'égalité !

Le nombre d'animaux est impressionnant aussi : 1029 individus ont été observés ce jour-là dans les 9 secteurs de la grand carrière de Caster ... il paraît en plus que ce n'est qu'un des trois gros réseaux de la Montagne Saint-Pierre et qui plus est, pas le plus riche des 3 en chauves-souris ! L'espèce la plus commune est le murin de Natterer (un tiers des effectifs), suivi du murin à oreilles échancrées, puis du murin de daubenton. Ici, ni rhinolophes ni barbastelles, voilà qui nous change un peu ! Par contre, cette sortie a permis d'observer le murin des marais, que nous n'avons pas l'occasion de rencontrer dans notre contrée, une "coche" pour certains, ça fait toujours plaisir ;o)



Au-delà des caractéristiques superlatives du site (dimensions, nombre d'animaux, etc.), l' "ambiance" particulière a été appréciée. Les décorations murales parfois très anciennes nous montrent que nous ne sommes vraiment pas les premiers à apprécier ce sol moelleux, ces parois rugueuses aux formes douces, sculptées par les artisans d'antan. Autour de nous, des millions d'années d'histoire sont empilées. À force de laisser traîner ses yeux partout, une inclusion pas comme les autres a retenu notre attention ; nous faisant oublier un instant les chauves-souris. Jean-Louis sent tout de suite que cette dent fossilisée doit appartenir à un drôle de bestiau : les français découvrent un nouvel animal, le mosasaure ou crocodile de la Meuse... la pièce à conviction, après avoir fait l'objet d'analyses et de photos, rejoindra les trésors du musée de la Montagne Saint-Pierre ... une belle trouvaille !

Comme évoqué précédemment, le weekend suivant notre venue en Belgique, nous avons réalisé le comptage des carrières de calcaire souterraines de Savonnières-en-Perthois et avons eu le plaisir de compter dans nos équipes deux membres de Plecotus (Quentin Smits et Ben Van der Wijden). L'opportunité pour eux de croiser des cortèges d'espèces peu communs en Belgique car Savonnière est je cite, "un véritable garage à Petit Rhinos".

Nous tenons à remercier Plecotus pour nous avoir si bien accueillis au sein de leur équipe. Nous souhaitons poursuivre cette initiative en organisant les hivers prochains d'autres échanges avec les associations de protection des chauves-souris des régions frontalières de la Lorraine.



photo Luc Malchair



photo Jean-Louis Gathoye



2ème partie

Les belges rendent visite aux français

par Quentin Smits

Quelques jours plus tard,... le 21 janvier exactement, à l'invitation de la CPEPESC, nous avons rendez-vous à 9h du matin en France. La place de Savonnière a comme un petit air de déjà vu... À peu de chose près, on se croirait devant l'église de Kanne. Une quarantaine de chiroptérologues motivés se pressent. Parmi eux, il y a même quelques visages connus. Je repère rapidement celui de mon compatriote Ben Van der Wijden qui malgré une longue route depuis Anvers, probablement suivie d'une fort courte nuit, semble parfaitement dispo. Je repère également celui de nos hôtes de la CPEPESC dont Christophe Borel.

Les abords assez perturbés du village trahissent un sous-sol chahuté. En effet, il y a ici d'énormes réseaux de galeries répartis en différentes carrières. Durant des siècles, les habitants y ont creusé le sol pour y extraire de la pierre de construction ; un calcaire oolitique du jurassique assez clair et apparemment facile à tailler. Les bancs exploitables, sans véritable pendage et d'une puissance d'environ trois mètres de haut ont conditionné le développement de ces réseaux labyrinthiques assez bas de plafond (en comparaison avec nos carrières de la Montagne Saint-Pierre évidemment) ...

Peu de ces carrières possèdent une topo ... On s'aventure là-dedans avec une petite appréhension tant les sites sont grands et complexes. Dans ces réseaux sans plan, la règle est de toujours prendre à droite et il est vrai que, parfois au bout de quelques heures, on finit par retrouver l'endroit où l'on est entré. C'est magique ! Ça et là, des ruisseaux souterrains qui jaillissent du plafond peuvent aider à la localisation. Des artistes locaux y déposent différents objets (souvent des soutiens-gorges ou des culottes !) qui en quelques années se couvrent de calcite, créant ainsi des objets minéraux plus étranges que décoratifs. Mais ce n'est évidemment pas pour ces œuvres d'art un peu douteuses que nous sommes là, ces réseaux sont bien évidemment d'excellents sites d'hibernation pour les chauves-souris.

L'espèce la plus commune du coin est bien le petit rhinolophe... Le site en héberge des quantités phénoménales. Nous avons dû en compter une bonne centaine dans la petite partie du réseau que nous avons pu visiter et ce n'était vraiment qu'une petite partie de l'ensemble.



En nombre, le groupe des vespertillons à moustaches vient en seconde place, le grand rhinolophe n'est pas rare, le vespertillon à oreilles échanquées et le grand murin non plus... Une autre espèce très peu commune chez nous et relativement bien représentée ici, la barbastelle se laisse admirer sans problème souvent pendant librement aux voutes assez basses des galeries, les avant-bras entre ouverts.

Par contre, nous avons observé relativement peu de vespertillons de daubenton (ici on dit « dos-banc-thon », mon accent belge n'as pas manqué d'amuser nos collègues français ;-)) De même nous n'avons vu que très, très peu de Natterer et bien évidemment aucun vespertillon des marais...

Pour les amateurs de chiffres, d'après Christophe, le comptage s'est clôturé sur un bilan de 1557 chiroptères comptés dans le complexe des carrières de Savonnières et 96 dans les sites annexes dont 753 petits rhinos (près d'une chauve-souris sur deux !), 96 grands rhinos, 107 grands murins, 229 vespertillons à oreilles échanquées, 6 vespertillons de Beschtein et 65 barbastelles, des proportions bien différentes de celles auxquelles on est habitués en Belgique.

Enfin, comme souvent dans ce genre d'histoire, cette longue journée d'inventaire s'est terminée autour d'un sympathique gueuleton préparé pour nous dans le gîte d'Ancerville.

Cette petite escapade dans le sud nous a permis certes de contempler quelques espèces peu communes chez nous. Certains esprits chagrins diront que ce genre de voyage n'est rien d'autre que du « tourisme chiroptérologique » sans intérêt. Je ne partage évidemment pas cet avis. Comme dans bien d'autres domaines, ce type de voyage permet de mieux apprécier, dans tous les sens du terme, les richesses que nous possédons chez nous. Ils nous permettent de confronter nos façons de procéder, nos idées sur les différentes espèces, sur leurs biologies, leur statut et sur nos critères d'identification. Ils permettent également de prendre conscience de l'intérêt de notre travail et de la grande vitalité du réseau des chiroptérologues (particulièrement actifs ici en Lorraine et France en général). Il permet enfin de faire des rencontres sympathiques et c'est peut-être là l'essentiel.

Nous profitons donc de ce billet pour remercier chaleureusement la CPEPESC pour leur invitation et nous les encourageons à revenir nous voir dès l'hiver prochain !

Merci de m'avoir transmis le virus ...

par Bernard Guillitte



Je n'ai découvert les chauves-souris que l'année passée lors de la formation donnée par Pierrette à Liège. La chimie a vite pris et voilà que je me retrouve cet hiver à les recenser dans les anciennes carrières de Lanaye. Se retrouver ainsi sur le terrain avec des "bénévoles professionnels" m'a beaucoup apporté. Une chose est sûre, cet hiver si on me cherche je serais dans une grotte ou une ancienne carrière !

Boutique-verte.be

Découvrez notre sélection de CD, livres et détecteurs sur www.boutique-verte.be

librairie Aves | optique | multimédia | nichoirs | autres

ÉCOLOGIE ACOUSTIQUE DES CHIROPTÈRES D'EUROPE

M. Barataud – Biotope
344 pp – 160x240 mm

Prix : ~~49,70 €~~ 44,70 €

NEW!

Écologie acoustique des chiroptères d'Europe

-10%

Ne manquez pas le tant attendu bouquin sur l'acoustique de chauves-souris de l'incontestable spécialiste de la question, Michel Barataud...

Pour tout, vraiment tout savoir sur l'identification des différentes espèces de chauves-souris sur base de leurs cris, ce livre, accompagné d'un DVD comprenant tous les sons et sonogrammes utiles, ravira bon nombre de chiroptérologues en possession d'un détecteur...

Magasin central : Maison liégeoise de l'Environnement | Rue Fusch 3 (dans le Jardin botanique) à 4000 Liège
Tél : 04/250 95 90 - fax : 04/222 16 89 - boutique-verte@natagora.be
Du lundi au samedi de 10h à 18h

Point de vente : Local Aves de Bruxelles | Rue Marie-Thérèse 87 à 1210 Bruxelles | Tél : 02/280 64 23
Du mercredi au vendredi de 12h30 à 17h - Le samedi de 13h30 à 17h

Acheter à la Boutique verte, un autre moyen de soutenir Natagora

 **natagora**
la nature avec vous





Triste découverte cet hiver : 11 grands rhinolophes morts dans la vallée de la Semois

texte par **Thierry Debaere**, photos par **Thierry Cambier**



Ce 17 décembre 2011, Plecolux (càd la partie de Plecotus active dans la province du Luxembourg) entame ses recensements hivernaux dans la vallée de la Semois par le site touristique Ardois'Alle. Le lieu-dit "Riposso" propose 3 cavités : l'une dite "touristique" accueille les visiteurs qui découvrent le monde souterrain des mineurs d'ardoise, la deuxième dénommée "interdite" est certainement la plus dangereuse avec une vaste salle et un pierrier qui risque de glisser à tout moment et la troisième appelée "réserve naturelle". Cette cavité a été désignée "réserve" avec l'exploitant pour la quiétude des chauves-souris. Aucun aménagement n'est prévu dans cette cavité depuis 2006 (accord tacite avec le gestionnaire). Une quatrième galerie se situe à une centaine de mètres de ce lieu-dit : c'est un tunnel de prospection long d'une trentaine de mètres.

A notre arrivée, nous sommes accueillis par l'exploitant qui nous informe qu'il y a un petit souci : il nous explique que la commune de Vresse-sur-Semois a autorisé l'exploitation des déchets de schiste dans une des galeries par un entrepreneur local. De plus, l'automne a été très sec. Une pénurie d'eau dans la commune en début d'hiver a nécessité un pompage dans la nappe aquifère des galeries. La protection civile est venue avec leur matériel pour pomper de l'eau vers le château d'eau pour alimenter le réseau. Il a fallu insister pour que les moteurs à essence soient positionnés à l'extérieur des carrières. Mais, cela n'a pas été possible dans un des trois sites.

Avant de parcourir tous ensemble la galerie touristique (la plus prometteuse), nous nous séparons pour explorer les autres. Lorsque le deuxième groupe revient de la galerie "réserve naturelle", les visages sont blêmes et les commentaires sont très durs : la plupart des chauves-souris hibernant dans cette cavité sont mortes ! En retournant dans la galerie pour faire quelques clichés, nous découvrons un véhicule chenillé pour le transport de pierres, un compresseur à moteur thermique et des énormes spots pour éclairer la voûte de schiste. Le travail dans la galerie a été intense durant la semaine.



Catastrophe ! Pas moins de 11 cadavres de grands rhinolophes (*Rhinolophus ferrumequinum*) et un grand murin (*Myotis myotis*) gisent dans la cavité. Certains sont encore accrochés au plafond. D'autres sont retrouvés au sol en état de décomposition avancée. Seuls un vespertilion à moustaches (*Myotis mystacinus/brandtii*) et 3 grands murins (*Myotis myotis*) semblent encore en vie.

Il nous restait à recenser la grande galerie touristique mais le cœur n'y est plus... L'inventaire sera néanmoins consciencieusement réalisé et les bons résultats nous permettent de garder espoir pour ce site exceptionnel : 22 grands rhinolophes (*Rhinolophus ferrumequinum*), 9 grands murins (*Myotis myotis*), 5 vespertillons à moustaches (*Myotis mystacinus/brandtii*) et 1 vespertilion de Daubenton (*Myotis daubentonii*), **tous bien vivants !**

Sous le choc, une seule question nous tourmente : "Comment en est-on arrivé là ?"

Mise en contexte

Pour rappel, la région wallonne compte environ 200 grands rhinolophes (*Rhinolophus ferrumequinum*), recensés annuellement. Cette espèce figure à l'annexe II de la Directive "Faune, Flore et Habitats" et est menacée d'extinction à l'échelle du territoire. 85 % des effectifs de l'espèce sont observés dans la région de la Basse et Moyenne Semois.

D'après Sandrine Lamotte (DNF), 11 individus morts sur les 200 recensés annuellement, cela représente une perte de 5 % des effectifs. Cela engendre un état de conservation de l'espèce défavorable à l'échelle du territoire





qui transparaîtra dans le prochain rapport d'évaluation des espèces Natura 2000 de la Belgique à l'Union Européenne.

Le DNF a notamment investi plus de 50.000 € ces 7 dernières années pour la protection de cette espèce à Alle. Cette mortalité inopinée ruine le bénéfice de ces opérations de protection de cette espèce.

Suites données

Le DNF a pris en main le dossier. Un PV a été dressé par l'agent forestier qui s'est rendu sur place. Suite à cela, une réunion a eu lieu entre le DNF, la commune (Vresse), l'exploitant d'Ardois'alle et l'exploitant de la carrière en question. La commune a reconnu que c'est le service des eaux qui a fait l'erreur d'utiliser un groupe électro-

gène à l'intérieur de la cavité, ce qui est probablement la cause de la mort d'au moins 11 grands Rhinolophes et 1 grand murin. Un jugement aura lieu prochainement.

Actuellement, le DNF a signé une convention avec l'entrepreneur visant à la mise sous statut CSIS de la plus petite des galeries du site après la fin de l'exploitation prévu en décembre 2012. Par ailleurs, le DNF demande que le bail de l'exploitant de la carrière (un bail sur une durée de 15 ans !) autorisant l'exploitation des déchets de carrière dans les deux carrières non touristiques d'Ardois'alle soit modifié afin que l'exploitation ne soit autorisée qu'en été et avec un phasage bien précis pour les deux cavités.

Finalement, une régularisation du site est mise en place et l'instruction du dossier en justice suit son cours.



Quoi de neuf chez Plecotus ?

par *Pierrette Nyssen essentiellement*

Ceci est un petit résumé sans prétention des points qui méritent mention abordés lors des dernières réunions de Plecotus : comités de pilotage et d'accompagnement, réunions des bénévoles de Plecobruux ainsi que des dernières nouvelles récentes.

Plecotus info

1. Etude / Monitoring en Wallonie

Bases de données

Plecotus est récemment devenu le gestionnaire officiel de la base de données des chauves-souris en Région Wallonne. Un gros travail de fond est nécessaire pour rassembler et homogénéiser les différentes sources de données, anciennes et plus récentes. Ceci dans le but d'en faire une seule base de données reprenant toutes les données existantes et disponibles ... tout un programme, qui demande pas mal de temps. On espère que d'ici la fin de l'année, le bout du tunnel sera, sinon atteint, au moins visible. Par ailleurs, vous l'avez lu dans l'éditorial, Plecotus participera activement au rapportage "article 17", nécessitant un travail important sur les données (base de donnée, analyses, réunions, etc). Pour arriver à faire tout ça, il est primordial que Pierrette puisse dégager du temps, malgré un nombre déjà fort élevé de tâches accomplies. Ceci explique que :

- ✓ l'organisation des formations débutants et du colloque a été transmise à de gentils repreneurs
- ✓ nous sommes "cruellement" à la recherche d'un appui encore plus grand pour assurer le service SOS chauves-souris (voir point 4)
- ✓ la mise en page de l'Echo des Rhinos est prise en charge (depuis plus de 6 mois déjà) par Marie-Charlotte Alvarez (département étude de Natagora)

Suivi des colonies

À l'initiative de bénévoles locaux de Plecotus et du CIFEC de Comblain, une grande recherche de colonies sera lancée cet été sur 12 communes de la province de Liège (Anthisnes, Ouffet, Hamoir, Ferrière, Sprimont, Comblain, Durbuy, Esneux, Aywaille, Trooz, Chaudfontaine et Olne). Si vous avez des infos à transmettre, contactez Pierrette.

Par ailleurs, cet été, un stagiaire (qui s'appelle Laurent Raets) va travailler sur les petits Rhinolophes. L'idée est de faire le point sur la conservation de cette espèce au niveau des colonies connues, de rechercher les noyaux encore manquants et de contribuer à améliorer encore leur protection là où elle est la plus critique (entre autres au niveau du gîte de Revogne). Tout un programme donc ! Laurent sera basé à Namur de début juillet à fin octobre 2012.



Inventaires Natura 2000

Cette année, nous allons travailler en Wallonie sur les 5 sites suivants :

- BE32025 : Haut-Pays des Honnelles (544 ha), province du Hainaut, communes de Honnelles et Quiévrain.
- BE33027 : Vallée de la Lembrée et affluents (749 ha), province de Liège, communes de Aywaille, Ferrières et Stoumont.
- BE34027 : Bassin de la Lomme de Poix-Saint-Hubert à Grupont (3632 ha), province de Luxembourg, communes de Libin, Tellin et Saint-Hubert.
- BE34066 : Vallée du Ton et Côte bajocienne de Montquintin à Ruelle (1897 ha), province de Luxembourg, communes de Rouvroy et Virton.
- BE35020 : Vallée de la Meuse de Hastière à Dinant (862 ha), province de Namur, communes de Dinant, Hastière et Onhaye.



La procédure sera similaire à celle des autres années : petit repas sympa, transects d'écoute au détecteur, captures au filet. Un bilan des données récoltées depuis le début de ces inventaires (5 ans déjà !!!) a été présenté au colloque de mars... une belle synthèse pour ceux qui veulent se rendre compte du travail accompli et des données récoltées.

Petite nouveauté pour les inventaires Natura 2000, nous avons récemment acquis un leurre acoustique, c'est-à-dire un appareil qui, à l'aide de 2 baffles ultrasonores, émet des cris (sociaux et d'écholocation) de chauves-souris. Cet appareil est sensé faciliter les captures car il attire les chauves-souris de différentes espèces, permettant ainsi encore plus d'efficacité dans nos inventaires... un premier test sera réalisé en mai, dès que la température sera suffisante.

Si le cœur vous en dit, rejoignez-nous pour ces inventaires.

Un WE d'étude sera organisé avec le Vleermuizenwerkgroep dans un de ces sites Natura 2000 à inventorier, une bonne occasion de travailler ensemble sur le terrain ... beaux échanges en perspective.

2. Plecobrux : notre activité à Bruxelles

Sur Bruxelles, ça roule aussi. Patrick Vanden Borre, déjà coordinateur de ce projet en 2011, garde les rennes cette année encore. Merci à lui pour le boulot conséquent réalisé.

Une des tâches principales de Plecobrux consiste en des inventaires des étangs sur les sites Natura 2000 de la capitale. La série d'étangs suivie cette année s'étend sur la Haute Woluwe (Sud) et quelques bassins dans la Forêt de Soignes. Afin de permettre à un maximum de gens de rejoindre les troupes (parce qu'on voit finalement toujours les mêmes têtes), on essaiera de varier les jours de la semaine pour les différents inventaires. Les résultats des 5 premières années d'inventaires sont en train de faire l'objet d'une analyse statistique fouillée par l'INBO, les résultats nous seront présentés fin de cette année.

Un projet assez enthousiasmant se mettra sur pied cette année : la prospection des tunnels passant sous le ring/E411 dans la forêt de Soignes. L'idée est de faire un soir (ou plusieurs ?), avec le Vleermuizenwerkgroep, un suivi simultané de différents tunnels qui paraissent propices au déplacement des chauves-souris afin d'identifier les couloirs de dispersion dans le paysage. Ceci permettrait de mieux comprendre les connexions et les points de passage privilégiés de cette importante barrière qu'est l'autoroute. Charlotte de Grave coordonne l'action.



Vu le succès assez mitigé (!) du premier essai, une nouvelle soirée de recherche de la sérotine bicolore sera prévu fin d'année. Par ailleurs, Cécile Herr tentera des écoutes avec un anabat. On prévoit également, "comme d'habitude", une journée de visite d'églises dans le sud de Bruxelles, deux soirées de capture dans la Forêt de Soignes (fin juillet et fin août), des comptages en émergence sur des bâtiments encore à définir, des stands pour la sensibilisation du public, des activités avec le Vleermuizenwerkgroep, bref, plein d'activités et une belle dynamique en place ! N'hésitez pas à rejoindre le mouvement !

En plus de la formation pour débutants prévue à Bruxelles, une formation plus poussée en expansion de temps sera organisée fin avril. Plus d'infos auprès de Patrick.

3. Retour sur le colloque de mars

Le samedi 24 mars dernier a eu lieu le colloque belge sur les chauves-souris à l'Institut Royal des Sciences Naturelles à Bruxelles. Nous étions une bonne 60aine à nous rassembler à cette occasion. Tout s'est passé comme sur des roulettes, sans problème, grâce à la préparation minutieuse des différents organisateurs (qu'ils soient ici remerciés). Les différents exposés et échanges, jonglant entre le français, le néerlandais et l'anglais étaient très intéressants, permettant à tous de se rendre compte du foisonnement d'activités et d'études menées par nos groupes de travail néerlandophone et francophone.

Que vous ayez manqué cet événement ou non, les présentations réalisées à cette occasion sont disponibles en téléchargement sur le site internet de Plecotus (www.chauves-souris.be > le coin du spécialiste > colloques et formations).



4. Service SOS chauves-souris

Comme annoncé au point 1, Plecotus est à la recherche de bénévoles qui sont d'accord d'intervenir en première ligne de SOS chauves-souris, c'est-à-dire ceux qui reçoivent les appels (mails ou téléphone), les traitent et relayent le cas échéant à un bénévole du coin pour une visite sur place ou à Pierrette si le cas est difficile à traiter. Martin Windels agit déjà actuellement pour les mails, Thierry Petit pour le téléphone, un énorme merci à eux. Cependant, vu le volume d'appels toujours importants en été, il est primordial, pour que ça soit gérable pour tout le monde, de pouvoir compter sur d'autres énergies. Si vous êtes d'accord (et que vous pensez avoir les compétences) pour répondre soit à des mails, soit à des coups de fil, ça serait vraiment gentil de contacter Pierrette au plus vite. Merci d'avance !

5. Petit rappel sur les forums

Plusieurs forums de discussions existent sur les chauves-souris et sont utilisés par les spécialistes des chauves-souris. Celui qui nous concerne le plus est la [liste de discussion Plecotus](#), qui est réservée aux membres du groupe de travail Plecotus actifs en Wallonie et à Bruxelles. Elle sert de lieu d'échange d'information sur les activités du groupe de travail, ainsi que d'informations générales : rendez-vous pour des recensements (estivaux et hivernaux), bilans rapides des sorties, besoins de coups de mains, découvertes récentes,... Ce forum est le meilleur (voire le seul) moyen d'être informé très régulièrement des activités de notre groupe de travail.

Pour les membres de [PlecobruX](#), le [forum](#) du même nom est l'outil indispensable de planification des activités et de diffusion des infos propres au volet bruxellois de notre travail.

Pour ceux en mal d'infos plus générales ou plus larges, il y a également le [forum chauves-souris](#), groupe de discussion francophone qui rassemble des chiroptérologues de tous horizons et de tous pays (Européens pour la plupart), quoique majoritairement français. S'y échangent des informations générales ou plus précises sur les chauves-souris, leur étude, leur détection, leur protection, etc.

Enfin, pour les mordus de détection, le [forum Batsound](#) est quasi exclusivement dédié à la détermination acoustique des chauves-souris (analyse de sonogrammes, fréquences, logiciels, matériel, etc).

Pour plus d'infos ou pour vous inscrire à l'un de ces forums, contactez Pierrette ou voyez sur la page forum du site internet de Plecotus.

6. NEC

Cette année, vous le savez, c'est Dominique Gilbart (du département communication de Natagora) qui coordonne l'évènement Nuit Européenne des Chauves-Souris avec un enthousiasme qui lui est propre. Elle est évidemment en contact étroit avec Frédéric Forget, moteur toujours aussi actif pour cet évènement. Normalement, vous avez déjà tous été contactés à ce sujet, il est grand temps de définir le programme si l'on veut organiser la pub et les questions matérielles correctement. La NEC se déroulera le samedi 25 août 2012, sur le thème du patrimoine bâti, un thème assez porteur... Frédéric est, une fois de plus, en train de nous réaliser un petit film sur ce sujet qui en laissera plus d'un pantois d'admiration.

L'organisation de cet évènement à Bruxelles reste encore incertaine à l'heure actuelle, mais quoi qu'il en soit, ça sera une réussite, c'est certain !

Une pré-NEC aura lieu le vendredi 17 août à la Maison de la Spéléo à Namur... de quoi attirer les journalistes, intéresser les spéléos, tester le film et le powerpoint, vivre l'évènement avant l'heure.

7. Divers

Plusieurs projets LIFE comprenant un volet chauves-souris sont en cours soit de réflexion, soit de sélection au niveau de l'Europe. Ceci représenterait un bon moyen d'accroître nos possibilités d'actions en matière d'étude et surtout de protection de nos favorites... on croise les doigts pour les projets candidats et on met les bouchées doubles pour ceux encore à rédiger (ce qui représente un travail conséquent).

L'idée de développer un système de comptage automatique des chauves-souris est en cours d'analyse pour les minières de Musson, complexe énorme de plusieurs km de galeries situé en Gaume, mais totalement inaccessible pour les chiroptérologues. Affaire à suivre...

Voilà pour les news d'ici donc... comme vous le constatez les projets de manquent pas, le boulot non plus ! Pour toute proposition, question, demande, contactez Pierrette ! A bientôt !



Les rencontres chauves-souris de Bourges 2012 : on y était !

textes originaux résumés par Frédéric Forget, Pierrette Nyssen et Hugues Borremans

Tous les deux ans a lieu une grande rencontre des chiroptérologues français à Bourges (milieu de la France). Cette grande "foire à la chauve-souris" rassemble spécialistes et débutants, chercheurs et simples intéressés, français de toutes régions, mais aussi quelques suisses, allemands, italiens et ... belges ! Un programme aussi chargé qu'intéressant permettait de naviguer entre des exposés dans la grande salle, des tables rondes organisées en parallèle, des discussions informelles dans le hall, des petits repas d'échange etc... Quelques personnes de Plecotus s'y trouvaient et ont pris note des éléments qui nous semblaient importants d'être relayés vers les bénévoles belges... vu la quantité d'information échangée lors de ces journées, ceci n'est qu'un piètre résumé d'une partie des informations et sera de plus scindé en plusieurs numéros de l'Echo des Rhinos (celui-ci n'est d'ailleurs qu'une mise en bouche ... N'hésitez pas à recontacter les auteurs originaux des informations pour plus de détails.

Trois années de radiopistage de la Barbastelle et du Murin de Bechstein.

par J. Girard-Claudon (Groupe Chiroptères Rhône-Alpes)

Cette étude des espèces forestières dans la région Rhône-Alpes a pour objectifs de

- préconiser des mesures de conservation des habitats
- donner une formation technique aux gestionnaires forestiers pour préserver les chauves-souris.

Les auteurs ont étudié par radiopistage des vespertillons de Bechstein et des barbastelles dans les Alpes, sur 3 secteurs différents : sud du Jura, pré-Alpes du nord, département de la Drôme. L'idée est d'identifier les gîtes de reproduction.

Résultats pour les vespertillons de Bechstein

75 gîtes de reproduction ont été découverts, appartenant à 28 groupes différents. La moyenne était de 32 individus par colonie, avec un maximum de 155 individus. Au total, environ 1000 individus ont ainsi pu être observés dans la région Rhône-Alpes. La grosse majorité des colonies ont été découvertes dans des arbres creux. Plusieurs autres se trouvaient dans des nichoirs et certaines dans le bâti. Tous les arbres gîtes étaient situés en forêt de feuillus, principalement des forêts de chênes, généralement en cœur de massif. Il s'agissait surtout de cavités de pics. Seuls 10% des arbres étaient proches de la lisière, 27% étaient dans des parcs ou des vergers. Contrairement à ce qui est décrit dans la littérature, les colonies ne changeaient que rarement de gîte. Les forêts où chassaient les animaux présentaient les caractéristiques suivantes : le plus souvent l'essence était du chêne, les arbres étaient âgés et la forêt fort stratifiée. Les animaux ne chassaient pas à plus de 4 km de leur gîte. Parmi la centaine de nichoirs placés, on a observé qu'une colonie exploitait environ 21 d'entre eux durant une saison.

Résultats pour les barbastelles

60 gîtes de reproduction furent découverts, pour un total de minimum 30 colonies différentes. L'ensemble de ces gîtes de reproduction étaient localisés dans le bâti. Les colonies étaient composées de 20 à 85 individus (avec une moyenne de 24). On a observé de grandes différences dans les gîtes utilisés selon le sexe. Les femelles étaient toujours dans du bâti (derrière des volets ou des bardages, parfois entre des doubles portes). Jusqu'à 16 gîtes ont été découverts pour une seule colonie. Les mâles (et les femelles non reproductrices) faisaient preuve d'une beaucoup plus grande mobilité et changeaient de gîte tous les jours. Ils se réfugiaient généralement derrière des écorces décollées (épicéa, chêne, pin maritime), parfois aussi dans des fissures en falaise et des caves. Ils chassaient principalement le long de lisières (internes ou externes), de chemins et de ripisylve. Les facteurs influençant le choix des terrains de chasse étaient : la structure de la lisière, la nature des bois, le traitement des zones ouvertes adjacentes aux bois. Les individus ne chassaient pas à plus de 22 km de leur gîte.

Vous pouvez télécharger l'excellente brochure "Gestion forestière et préservation des chauves-souris", publiée dans la lignée de cette étude sur <http://cren-rhonealpes.fr/index.php/editiontech>



Avis aux artistes : Concours de dessin

La Maison de la Chauve-souris (Bretagne, France - www.maisondelachauvesouris.com) organise cette année un concours de dessin "Kirolo : un Amour de Chauve-souris..." pour les adultes (à partir de 16 ans) qui leur permettra entre autre de développer les outils pédagogiques voire peut-être de trouver un visage à leur fameuse mascotte en valorisant le travail d'artistes volontaires. **La date butoir est le 13 mai.**

Infos et règlement : Claire Delanoë info@maisondelachauvesouris.com

Grand Public

Agenda

- Dimanche 22 avril à 9h30 à Comblain-au-Pont** : balade guidée "A la découverte des rythmes de la Nature". Certains poussent comme des mauvaises herbes, d'autres prennent leur temps ou font des pauses. Dame Nature a bel et bien plus d'un rythme dans son sac. Découvrez-les lors de cette balade animée en bord de rivière et à flanc de colline. Les chauves-souris feront évidemment partie des vedettes du jour ...
Infos et réservations : 04/369 26 44. Une organisation des découvertes de Comblain.
- Dimanche 22 avril à 14 et 16h, au salon bio Valériane à Bruxelles** : venez découvrir le spectacle "Le chercheur fou et la chauve-souris savante" réalisé par la Compagnie de la chauve-souris qui vous plongera dans une atmosphère où la rigueur scientifique et la folie douce se côtoient ...
Lieu : Tour & Taxis, Avenue du port, 86c - 1000 Bruxelles, au salon bio valériane
Plus d'infos : <http://www.valeriane.be/bruxelles/> ou <http://artistederue.be/chercheurfouchauvesouris.php>
- Jeudi 26 avril 2012 à 20h** : activité de sensibilisation pour le grand public "Tapage nocturne : les chauves-souris viennent crier en ville". Conférence en salle puis balade sur le terrain à la découverte de nos chauves-souris urbaines.
Lieu : université Université de Mons, Campus de la Plaine de Nimy, les "Grands Amphithéâtres"
Adresse: avenue du Champ de Mars, 7000 Mons. Cette activité se déroule dans le cadre du Printemps des Sciences.
Renseignements : Xavier Simon (xavier.simon@swing.be - 0475/437 623)
- Vendredi 11 mai à 21h** : Projection et promenade à la recherche des chauves-souris dans la Réserve Naturelle du Vogelzang (Bruxelles). Cette activité est organisée en collaboration avec CCN Vogelzang CBN.
Rendez-vous à l'entrée du Cimetière - avenue des Millepertuis. Renseignements : Sabyne Lippens - 0498/82.32.21 - ccnvogelzangcbn@gmail.com - <http://users.edpnet.be/ccnvogelzangcbn/>

Pour les plus néerlandophones

- Vrijdag 20 april 2012 om 20u** : Cursus Werken met een Batdetector, Vleermuisgeluiden voor beginners in West-Vlaanderen. Info : zwg@natuurkoepel.be
- Donderdag 6 september om 19h tot zondag 9 september om 15u** : Vleermuizenvangcursus "Zwermmende vleermuizen voor afgesloten kalksteengroeves" in het Zuid-Limburgse Heuvelland (Holland).
Info : cursusteam@vleermuizenvangen.nl

NEC 2012

Afin que vos données figurent dans l'agenda papier de Natagora, le formulaire d'inscription en ligne devra idéalement être rempli pour le **30 avril au plus tard**. Pour insertion dans les autres supports (programme papier, internet..), les informations peuvent nous parvenir jusqu'au 15 mai.

Formation pour débutants

En mai et juin 2012, 2 sessions de formation sur les chauves-souris (niveau débutant) auront lieu à Bruxelles d'une part et à Enghien d'autre part. Ces formations s'articulent en 3 soirées pour tout savoir sur les chauves-souris et comment le transmettre lors des balades guidées. Voir annonces en page 5.

INTERREG Lorraine : journée de clôture

Jeudi 26 avril 2012 : journée de clôture du projet INTERREG IVa Lorraine (Conservation du patrimoine naturel du bassin de la Chiers) : découverte des actions menées dans le cadre de notre projet, notamment l'aménagement de bâtiments pour l'accueil de chauves-souris.
Info : David Storms david.storms@natagora.be - www.interreg-lorraine.eu

Plecotus


natagora
la nature avec vous

Plecotus est le groupe de travail "chauves-souris" de Natagora qui a pour objectifs l'étude et la protection des chiroptères, ainsi que la sensibilisation du public.

Echo des Rhinos - 16 - n° 72 - avril 2012



avec le soutien de
la Wallonie et de la
région Bruxelles-
Capitale



Editeur responsable : Pierrette Nyssen | Rue Nanon 98 | 5000 Namur
Comité de rédaction : Pierrette Nyssen, Cédric Calberg, Frédéric Forget
Mise en page : Marie-Charlotte Alvarez